



04/2013

Septicémie hémorragique virale

Maladie virale, aiguë à chronique, caractérisée par des hémorragies et des nécroses, ainsi que par des troubles du système nerveux central; peut conduire à des pertes élevées. C'est l'une des maladies virales aux conséquences les plus graves pour l'aquaculture européenne.

1 Espèces touchées

Spectre large : dans les eaux douces européennes, principalement les Salmonidés, en particulier les truites arc-en-ciel, mais aussi les truites de rivière, les ombres, les corégones, mais aussi les brochets et les anguilles. Dans les eaux de mer, les turbots et les harengs du Pacifique, les flets. Les jeunes poissons sont les plus sensibles, mais la maladie peut toucher toutes les catégories d'âge.

2 Agent infectieux

Famille des Rhabdoviridés (genre *Novirhabdovirus*), sensible à la chaleur et à l'acidité.

3 Clinique/Pathologie

Transmission du virus lorsque la température de l'eau se situe entre 1 et 15°C (rarement au-delà), la maladie se déclare à des températures de l'eau situées entre 4 et 14 °C (rarement au-delà). Lorsque la température de l'eau est plus basse, la maladie évolue plus lentement avec une mortalité cumulée élevée.

Forme aiguë: les poissons sont léthargiques et se tiennent vers les bords de l'étang ou du bassin. En quelques jours, les pertes peuvent s'élever à 50%, chez les alevins, jusqu'à 100%. Coloration foncée des poissons, prolapsus oculaire, les branchies sont très pâles, souvent parsemées d'hémorragies en forme de points ou de traits, hémorragies dans la peau, à la base des nageoires et dans la musculature. Le foie a souvent la couleur de la glaise, et il est tacheté et parsemé de petites hémorragies. Des hémorragies punctiformes peuvent être présentes dans les tissus graisseux de l'abdomen et des intestins ainsi que dans la vessie natatoire.

Forme subaiguë ou «chronique»: souvent à la suite d'une forme aiguë. Les poissons nagent en exécutant des mouvements circulaires autour de leur axe corporel. Pertes peu élevées. Coloration foncée prononcée et prolapsus oculaire; les branchies sont de couleur gris-blanc, parfois parsemées d'hémorragies punctiformes.

Forme nerveuse: les poissons nagent en exécutant des mouvements extrêmement rapides, en spirale. Peu de pertes. Les symptômes ne sont guère marqués, contrairement à ceux de la forme aiguë ou subaiguë.

Généralité: les symptômes peuvent passer d'une forme à l'autre, mais peuvent aussi faire défaut.

4 Répartition géographique

Diagnostiquée pour la première fois au Danemark, elle est répandue actuellement dans toute l'Europe, îles britanniques exceptées. Elle est apparue récemment dans les grands lacs d'Amérique du Nord. Il existe également des formes marines en Amérique du Nord-Ouest et en Europe. Apparaît en Suisse depuis 1957.

5 Epidémiologie

Sources d'infection: les poissons malades ainsi que les porteurs latents du virus (truites de rivière résistantes au virus, brochets, ombres et corégones). Un temps de latence jusqu'à une année est possible, surtout si l'infection est contractée dans des eaux dont la température est relativement élevée (mois d'été). Transmission par les œufs contaminés (mais le virus n'est pas dans l'œuf), l'eau infectée, les oiseaux piscivores, les ustensiles et les moyens de transport. En cas de stress (suralimentation, triage, transport, variations de température importantes) flambée de l'épizootie.

6 Diagnostic

Mise en évidence du virus.

7 Diagnostic différentiel

Nécrose hématoïétique infectieuse, autres maladies septicémiques-hémorragiques (par ex. infections bactériennes).

8 Prophylaxie immunitaire

Vaccin non autorisé en Suisse. Il n'existe pas de vaccin commercial.

9 Prélèvements

Apporter au laboratoire les poissons vivants présentant des lésions pathologiques ou des symptômes cliniques, en les mettant dans suffisamment d'eau. Durant le transport, faire en sorte que la température de l'eau ne dépasse pas les 15°C.

10 Mesures de lutte

Epizootie à éradiquer, OFE art. 280 à 284.